L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 6 OCTOBRE 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 octobre — Température—Temps partiellement couvert avec des pluies locales, vents du nord-est, température stationnaire ou hausse légèrement, baromètre stationnaire ou plus bas.

Température du 5 octobre 1882.
Thermomètre de C. Dunand, Opticien.

heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	75	23
3 P. M.	75	23
6 P. M.	73	23

Jeudi, 5 octobre 1882, 3 p.m
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	73	Louisville, Ky	79
Augusta, Ga	81	Memphis, Tenn	80
Cincinnati, O	13 11	Mobile, Ala	84
Columbus, Miss	78	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	76	New Orleans, La	79
Davenport, Iowa	70	Omaha, Neb	80
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa	78
Galveston, Texas	79	Savannah, Ga	78
Indianola	80	Shreveport, La	84
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	80	St-Paul, Minn	67
La Crosse, Wis	74	Vicksburg, Miss	79
Leavenworth, Kan	79	Yankton, D. T	83

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	5.08	Nashville, Tenn	3.02
Cairo, Ill	9.09	New Orleans*	11.06
Cincinnati, O	13 11	Omaha, Neb	5.02
Davenport, Ia	2.06	Pittsburgh, Pa*	2.09
Keokuk, Iowa	3.06	Shreveport, La	8.05
La Crosse, Wis	1.11	St-Louis, Mo	7.02
Leavenworth, K	4.08	St-Paul, Minn	3.02
Louisville, Ky	7.04	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	6.11	Yankton	2.00

(*) Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Armand Ledoux à Mlle Sophie Diffort;
Adam Johnson à Mlle R Broope;
Emile Mile Annette Mack;
Julien Sougeron à Mlle Charlotte Eulalie Dubreuil Villars.

Naissances.

Mme William Davis, une fille, 25 juin;
" Lorenzo Vega, une fille, 14 septembre;
" Frederick Hickey, une fille, 17 août;
" Emile Peres, une fille, 22 septembre;
" Charles Alfred, une fille, 29 juillet;
" Frederick Brandt, une fille, 28 août;
" P J Lewis, une fille, 22 août;
" Peter Lorens, une fille, 23 septembre;
" Guiseppe Russo, un garçon, 29 sept;
" George Newmann, une fille, 29 sept;
" Bertrand Pomos, une fil s, 2s sont.

Décès.

Julius McDonald, 1 an an, 76 rue Locust;
Mme Vega, 72 rue Constance;
Kavrid Jane Brown, 6 years, —Sorapure;
Marie Andrée Decuir, 2 mois, 146 rue Marigny.

Mlle Jessie Gaylord, 24 ans, coin Douane et Bourgogne
Albert Soares, 17 ans, 275 rue Douane;
William Borda, 2 ans 587 rue Commune.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Pierce Butler, West Feliciana; La, Jos A Gages Houma, La; J M Howell, Thibodaux; J E Skinner, New York; F E Randolph, Galveston, Texas; P E Randolph, La. Alcede Albert, West Baton Rouge; C S Kleppinger, Mobile, Ala; W H Green St Bernard, La; D M Shelers, Monroe, La; W R Moore La; Mlle Mary Cazahane, H S Carnahan, Jackson, Miss; John M yher, New York; Joseph Friselle, Philadelphia, Pa; C A Rowen, Terre Haute, Ind; Miss Millett, Jackson, Miss; Chas Gasquonne, Chicago, Ill; Chas M Bevenson, Lake Providence, La; W H Colbert, Utica, Miss; E S Perry, Louisiana; Jas C Lamkin et femme, Summit, Miss; James A Granbury, N O & N E R R; Fred L King, W Howard Smith, New York; F Andreason, Williamsport, Pa; C K Boyer, Louisville, Ky; Colfell, Miss Johnson, Mlle Hall, Miss; F J Davis, bant du depuy, Ins; Gilbert, P B Hurst, Texas; L Isaacs, Herachel Fenton New York; W R Bolin, Orange, Texas.

Conseil de Ville.—Le Conseil de Ville s'est réuni, hier, à une heure. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Guillotte, Huger, Mealey et Walshe assistaient à la séance.

Le maire, d'après la recommandation du chef de la police, a fait les nominations suivantes :

Le sergent R. B. Rowley a été élevé au grade de capitaine; les caporaux Thomas Dorsey, John Murphy et Thomas Fitzgerald, aux grades de sergents; les policemen Wm. Wallace, J. R. Sutten et J. Schumacker, aux grades de caporaux. Les nominations ont été approuvées par le Conseil.

Une somme de $10 000 a été votée pour l'achat de provisions destinées à la prison de paroisse, au "Boys House of Refuge," au "Fire Alarm Telegraph," à la garde de police, à l'asile des vieillards et des infirmes.

L'administrateur du département des finances et celui du département des comptes publics ont fait, conjointement, le rapport du mois de septembre. En voici les chiffres les plus importants :

Reliquat en caisse, 31 août	$	29,806 98
Recettes, en septembre		70,533 71
Total		100,340 79
Débours		57,019 75
Reliquat en caisse, 30 septembre	$	43,321 04

Perception de taxes de 1861 à 1882 :

1882	$17,904 77
1881	2,430 88
1880	1,228 32
1879	77 85
1878	182 23
1877	153 75
1876	12 00
1875	27 50
1874	15 00
1873	33 00
1861	52 50
Total	$22,117 80

Une ordonnance remboursant au maire une somme de $11,315 05 avancée, par lui, pour le département des Waterworks et des édifices publics, a été adoptée.

Une résolution qui fait un devoir à la compagnie de gaz de Jefferson de poser des tuyaux, des reverbères, et d'éclairer l'Avenue Pelers, de la rue Broelew à la rue Tchoupitoulas, a été adoptée.

Une ordonnance de la compagnie des steamers transatlantiques "Catalonian" demandant une place pour les steamers et la permission d'y construire des hangars, au Picayune Pier, au pied de la rue St Philippe, a été référée au comité général.

Une ordonnance qui accorde le droit au "Mississippi Terge aux Bœufs and Lake Railroad Company" le droit de construire un chemin de fer à travers le terrain neutre de la rue des Bone-Enfants, de la limite de la paroisse St Bernard à la rue des Champs-Elysées, dans le troisième district, a été adoptée.

Une ordonnance allouant une somme de $5000 à M. D. Hughes, fermier des marchés, pour des pertes qu'il a subies depuis la décision de la Cour Suprême en faveur des produits que vendent les "niggers" en face du marché français, a été adoptée.

Une lettre du "German Men's Singing and Benevolent Association" demandant l'usage de la maison d'école Marengo, dans la rue Marigny, et offrant $500 d'une des bâtisses, a été référée à l'administrateur du département des édifices publics.

Une lettre des propriétaires de la rue Julie, entre celles Magasins et Peters, protestant contre le pavage de cette rue en pierres enrées; une lettre des directeurs de l'Infirmerie de Touro, demandant qu'il y ait de la lumière de gaz en face de l'institution; une lettre de M. Van Benthuysen relativement à différents pavages et indiquant la manière de les faire—ont été référées au comité général.

Une lettre de la compagnie de la ligne des steamers "Harrisson" demandant une place pour les steamers de cette compagnie, a été référée à l'administrateur du département des travaux publics et à celui du département du commerce.

—Une lettre des résidants du marché de la rue des Magasins, protestant contre le "wheel of fortune" comme étant une "nuisance", a été référée au maire.

A deux heures, le Conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Dr T. N. Parham à Mme Jno G. Parham, six terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Charles, Arabella, Hurst et l'Avenue de Nashville $1500

Thos A. Hocling à Jacob F. Ward, un terrain et bâtisses, dans l'Ilet compris entre les rues Quatrième, Washington. Annexistation et Chippewa, ayant 32 pieds de face à la rue Annexistation $675

Geo Lexsnider à Edgar Canonge, 4 terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Léonida, Dixième, Jefferson et Neuvième $100

Christian Sauer à la "Aimee M. E. Church", deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Marais, St Claude, Pauline et Independance, ayant chacun 51 pieds de face à la rue St Claude $200

Wm. Mateus à Adam Schwenck, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Annexistation, Laurel, Bellecastle et Dauphine $1000

Vente du shérif—Henry T. Dake à Fred. H. Dohs, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Jackson, Philip, Race et Rilen, ayant chacun 27 pieds de face à la rue Rilen $975

La Convention du "Greenback Labor Party" a siégé, hier, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, sous la présidence de M. Cronan.

M. Wm. M. Burwell a été choisi pour les fonctions de maire de la Nouvelle-Orléans; M. Henri Weber, pour celles de trésorier; M. Ernest Miltenberger, pour celles de contrôleur; M. le Dr J. H. Coker, pour celles de commissaire du département des travaux publics.

La Convention s'est ajournée à mardi prochain, midi, après avoir autorisé le président à désigner un comité de conférence.

Cour criminelle de district.—A la section A, [juge Roman].—Lisa Brown est accusée de vol; T. W. Evans, de port d'armes cachées.

John Williams, accusé d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol; Owen Mol'en, prévenu de voies de fait; Marie Lee, de vol—ont été convaincus.

Lila Willis, accusée de voies de fait; Ellen Thompson, du même délit—ont été acquittées.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de D. Maher, prévenu de voies de fait.

Le jugement de Marie Williams, accusée de voies de fait; celui de Léonce Grégoire, prévenu de blessures—ont été remis sans fixation de date.

Cour du recorder Miltenberger.—Joe Gorb, accusé d'attaque à main armée et de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district, Cautionnement de $500.

Jos Mitchel, prévenu de port d'armes cachées, a été envoyé à la même cour. Cautionnement de $250.

Robert Taylor en Grey eye Bob était accusé d'avoir assailli James McDonough, dans l'intention de le voler; il a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Thomas McNeil et M. Dormody—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de détention à la même geôle, pour bris de paix.

Annie Glover, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été incarcérée en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Mme Kate Woodarth, convaincue d'insultes, a dû donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

L'interrogatoire de M. J. Robert Ricuiff et de M. L. ad. T. McClung, accusés, le premier, du meurtre de Wm F. Fackler, le second de complicité, a eu lieu, hier. Après l'audition des témoignages le recorder a envoyé M. Ricuiff devant la cour criminelle de district; il] donnera sa décision dans quelques jours, quant à M. McClung, qui, sain aitendat, a été relâché sous un cationnement dne $5,000.

Cour du recorder Davey—Joe Fretis, accusé d'avoir blessé Frank Hero; Emile Baptiste, prévenu d'avoir blessé Dan. McKenzie; Francis Moses; accusé d'avoir blessé Emma Davie—ont été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Mlle Coleman a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

Le "Mexican, Central American & South American Commercial Exchange, s'est réuni, hier soir, à la salle Grunewald.

M. R. Dudley Coleman occupait le fauteuil.

Une lettre de M. E. Martinez a été lue félicitant les négociants de la Nouvelle-Orléans d'avoir créé la Bourse.

Les directeurs suivants ont été élus : T R Roach, M.B. Murray, A. Samuels, W. G. Wheeler, W. B. Schmidt, J. L. Lyons, L. W. Stevenson, G. H. Schriever, S. M. Todd, M. F. Dunn, B. J. West, Geo. W. Dunbar.

Sur la motion de M. Roche le nombre des directeurs a été porté de douze à vingt-sept.

Sur motion, le président a été autorisé à nommer un comité de cinq membres qui choisiront les directeurs dont les noms seront présentés à la prochaine séance.

Le comité se compose de MM. Roche, Mellon, Adams, Hesaw, Gordon et Bowling; le président a été ajouté au comité.

Des remerciements ont été votés à la Presse.

La Bourse s'est ensuite ajournée à lundi soir, sept heures et demie.

Les citoyens indépendants se réunissent ce soir, à sept heures et demie, au coin des rues Union et Carondelet.

Paragraphes.—Le comité exécutif démocrate du premier district congressionnel ne s'est pas réuni, hier. Le président le convoquera lorsqu'il le jugera nécessaire

—James McDermott, matelot, que M. Joe Murphy, propriétaire du café au coin des rues St-André et Bouseau, accuse de voies de fait et de vol, a été écroué à la station de police du sixième precinct. Il a essayé de défoncer le cachot; le caporal Schomsacker, le guichetier et le greffier y ont pénétré afin de lui mettre les menottes; le caporal a réussi à lui en mettre une; mais McDermott se débattait avec tant de violence qu'il a été impossible de lui mettre la seconde; le greffier pour lui faire lâcher la main du guichetier qu'il serrait, a essayé de lui donner un coup de talon sur les doigts mais l'a manqué, le coup a frappé le gardien qui a eu le doigt du milieu de la main gauche démis; le greffier a reçu plusieurs coups de pied à l'abdomen en essayant de frapper McDermott à la jambe gauche. Voici la cause de l'arrestation. McDermott et Hefferon travaillent depuis le matin dans le café de Murphy. Entre midi et une heure, McDermott avait préparé un verre pour Murphy, celui-ci avait refusé de le boire craignant qu'il n'y eut quelque drogue mauvaise dans la liqueur; McDermott, furieux, avait frappé Murphy, l'avait renversé, et lui avait enlevé six piastres soixante-cinq sous. De son côté, Hefferon avait enlevé de l'argent qui se trouvait dans le tiroir du comptoir. Hefferan a également été arrêté.

—Frank Catron, bar-keeper au café de l'hôtel du Fort Espagnol, tirait sur des volailles en face de l'hôtel; une des balles a frappé George Babagie, mate'ot, et l'a blessé à la jambe gauche. On l'a transporté à l'hôpital.

—M. L. Snyder, demeurant au coin des rues Conti et Dauphine, chargeait une carabine vers onze heures du soir; l'arme est partie entre ses mains. Personne, heureusement, n'a été blessé.

—Des étincelles tombées d'une cheminée ont mis le feu au toit de la maison de Mme McShane, encoignure Deuxième et Freret. Les flammes ont été éteintes sans qu'il y ait eu besoin de sonner une alarme. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres.

—Le steamer "Etna" s'est légèrement endommagé et se heurtant contre son quai, au pied de la rue Première.

—Peter Tierney et Sonny Green, petits garçons, tiraient à la cible, à Algar; le dernier a été accidentellement blessé à l'œil.

—Des voleurs sont entrés, entre trois et quatre heures du matin, chez M. Mariano Valentin, No 256 de la rue Dauphine; ils en ont emporté plusieurs objets valant dix-huit piastres. M. et Mme Valentine étaient, dans le moment, dans la cuisine.

—M. Pecora, membre de la police secrète, a arrêté, hier matin, M. Beverly B. Garrison, (collecteur de MM. Folsom Bros) qui est accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds. Il s'agit d'une somme de $500.

—Une rixe a eu lieu, au café de M. Chris. Meister, encoignure Louise et Royale, dans les circonstances suivantes : Martin Huber a invité plusieurs personnes—parmi lesquelles étaient Joseph Swan, à venir boire avec lui. Tandis que les invités étaient à la buvette, Huber a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur Swan, qui a été blessé à la hanche droite. Le blessé a été transporté chez lui, où il a reçu les soins du Dr Schumacher.

—James McDermott, matelot, que M. Joe Murphy, propriétaire du café au coin des rues St-André et Bouseau, accuse de voies de fait et de vol, a été écroué à la station de police du sixième precinct. Il a essayé de défoncer le cachot; le caporal Schomsacker, le guichetier et le greffier y ont pénétré afin de lui mettre les menottes; le caporal a réussi à lui en mettre une; mais McDermott se débattait avec tant de violence qu'il a été impossible de lui mettre la seconde; le greffier pour lui faire lâcher la main du guichetier qu'il serrait, a essayé de lui donner un coup de talon sur les doigts mais l'a manqué, le coup a frappé le gardien qui a eu le doigt du milieu de la main gauche démis; le greffier a reçu plusieurs coups de pied à l'abdomen en essayant de frapper McDermott à la jambe gauche. Voici la cause de l'arrestation. McDermott et Hefferon travaillent depuis le matin dans le café de Murphy. Entre midi et une heure, McDermott avait préparé un verre pour Murphy, celui-ci avait refusé de le boire craignant qu'il n'y eut quelque drogue mauvaise dans la liqueur; McDermott, furieux, avait frappé Murphy, l'avait renversé, et lui avait enlevé six piastres soixante-cinq sous. De son côté, Hefferon avait enlevé de l'argent qui se trouvait dans le tiroir du comptoir. Hefferan a également été arrêté.

—Frank Catron, bar-keeper au café de l'hôtel du Fort Espagnol, tirait sur des volailles en face de l'hôtel; une des balles a frappé George Babagie, mate'ot, et l'a blessé à la jambe gauche. On l'a transporté à l'hôpital.

—M. L. Snyder, demeurant au coin des rues Conti et Dauphine, chargeait une carabine vers onze heures du soir; l'arme est partie entre ses mains. Personne, heureusement, n'a été blessé.

—Des étincelles tombées d'une cheminée ont mis le feu au toit de la maison de Mme McShane, encoignure Deuxième et Freret. Les flammes ont été éteintes sans qu'il y ait eu besoin de sonner une alarme. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres.

—Le steamer "Etna" s'est légèrement endommagé et se heurtant contre son quai, au pied de la rue Première.

—Peter Tierney et Sonny Green, petits garçons, tiraient à la cible, à Algar; le dernier a été accidentellement blessé à l'œil.

—Des voleurs sont entrés, entre trois et quatre heures du matin, chez M. Mariano Valentin, No 256 de la rue Dauphine; ils en ont emporté plusieurs objets valant dix-huit piastres. M. et Mme Valentine étaient, dans le moment, dans la cuisine.

—M. Pecora, membre de la police secrète, a arrêté, hier matin, M. Beverly B. Garrison, (collecteur de MM. Folsom Bros) qui est accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds. Il s'agit d'une somme de $500.

—Une rixe a eu lieu, au café de M. Chris. Meister, encoignure Louise et Royale, dans les circonstances suivantes : Martin Huber a invité plusieurs personnes—parmi lesquelles étaient Joseph Swan, à venir boire avec lui. Tandis que les invités étaient à la buvette, Huber a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur Swan, qui a été blessé à la hanche droite. Le blessé a été transporté chez lui, où il a reçu les soins du Dr Schumacher.

On écrit de Saint-Pétersbourg à la *Correspondance politique* :

"Après avoir tenté de régler dès l'origine, dans l'intérêt commun, les affaires d'Egypte, et avoir vu ses efforts échouer devant certaines mauvaises volontés, la Russie ne conjurera pas moins à faire tout ce qui dépend d'elle pour conserver l'amitié du Cabinet Gladstone et ne songe nullement à enrayer la politique de celui-ci. Elle est convaincue, et ne cesse de le proclamer par ses organes les plus sérieux, que le meilleur moyen d'obliger moralement le Cabinet britannique à tenir ses engagements, c'est de ne pas accroître les difficultés de sa tâche et de ne pas lui rendre nécessaires des sacrifices si considérables que le règlement des affaires d'Egypte sur la base des intérêts communs devienne à ses yeux une compensation trop minime.

"D'ailleurs, que craint-on de l'Angleterre qui puisse porter ombrage? Qu'elle s'établisse en Egypte son influence prépondérante? Ce ne serait là qu'un retour à la situation *ante bellum*. Qu'elle ne s'empare de l'Egypte purement et simplement? C'est là un enfantillage, car le temps des conquêtes coloniales est passé, et loin de vouloir se créer des difficultés ultérieures permanentes, l'Angleterre doit vra s'estimer heureuse de se tirer avec honneur d'un pas plus sérieux qu'elle ne l'avait cru d'abord, et le plus grave inconvénient auquel elle pourrait s'exposer serait de faire de l'Egypte un nouvel Afghanistan.

—D'après les documens publiés par le ministre de l'agriculture, en France, et résumés par le *Moniteur vinicole*, la récolte du vin en 1881 s'est élevée à 38,577, 689 hectolitres.

Indépendamment des 38,577,689 hectolitres de vin de raisins pur, la propriété a fabriqué 2 millions 500,000 hectolitres de vin d'eau sucrée, ce qui élève la production totale à 40 millions 500,000 hectolitres.

En estimant la valeur moyenne du vin à 40 fr. l'hectolitre, la viticulture aurait tiré de sa récolte 1 milliard 620 millions de francs.

Tous les vins de la dernière récolte n'ont pas été livrés à la consommation intérieure. L'exportation en a pris une certaine quantité, et il en reste encore dans les magasins.

La consommation du pays a été obligée de faire appel aux vins de provenance étrangère et de recourir aux vins de raisins secs.

Du 1er septembre au 31 décembre 1881 et du 1er janvier au 31 août 1882, il a été importé en France, en vins communs, 6,270,226 hectolitres d'une valeur totale de 192,627,749 fr.

Nos exportations pendant la même période se sont élevées à 1,323,534 hectolitres, évalués à 56,943,386 fr.

La quantité de raisins secs à boisson importée pendant la campagne est de 68,890,632 kilos. En admettant que les fabricants ont employé 30 kilogrammes de raisins par hectolitre, la production de cette sorte de vin peut être évaluée à 2,400,000 hectolitres. La valeur moyenne du vin de raisins secs, estimée à 20 fr. l'hectolitre, représenterait la somme de 48 millions.

La loi du 17 juillet 1880 ayant réduit les droits perçus sur les vins, les quantités imposées ont été de 28,590,376 hectolitres, pour lesquelles il a été versé au Trésor 139,720,786 fr. La moyenne des droits par hectolitre de vin est légèrement inférieure à 5 fr.

L'importance du mouvement vinicole se décompose de la manière suivante :

Production de vin naturel	38 millions,
d'une valeur de	1,540,000,000
Production des vins d'eau sucrée	80,000,000
Productions des vins de raisins secs	48,000,000
Importations	192,627,749
Exportations	56,943 656
Droits payés au Trésor	139,720,786
Total	2,056,692,491

Les médecins chargés de la constatation des décès sont unanimes à déclarer, dans les rapports qu'ils font aux mairies de Paris, que l'épouvantable mortalité des jeunes enfants provient de ce que le lait qui leur est donné est mauvais et contient des matières nuisibles.

C'est le motif pour lequel la Préfecture de police, à la demande de l'Académie de médecine, poursuivra les gargons laitiers et les empêche de sophistiquer le lait.

Autrefois, la fraude du lait consistait à l'additionner d'une certaine quantité d'eau; dans ce cas, cet aliment était peu nourrissant, mais il n'était pas nuisible à la santé; aujourd'hui, le laitier-nourrisseur fait de véritables progrès dans ce genre de falsification; aussi le parquet est-il décidé à infliger à ceux qui ont été récemment arrêtés, des condamnations sévères et qui, on l'espère, serviront d'exemple à ceux qui seraient tentés de les imiter.

Tous les jours, ou plutôt toutes les nuits, des prélèvements de lait sont faits par les chimistes du laboratoire municipal, surtout aux gares de chemins de fer.

Il a été établi que le lait malsain provenait des garçons laitiers; ceux-ci ou les nourrisseurs vendent étendu ce dont est meilleur; ceux-ci, qui ont intérêt à conserver leur clientèle, nourrissent leurs vaches avec de la drêche ou des betteraves, ce qui donne un excellent goût au lait; mais malheureusement quelques-uns y ajoutent de l'eau.

C'est pour cela que sur huit condamnations pour falsification de lait, on voit six garçons laitiers pour deux nourrisseurs.

Le commerce d'aujourd'hui—et le commerce d'autrefois. La comparaison est de M. Ludovic Halévy, dans l'*Univers illustré*.

J'ai rencontré hier un de mes camarades de collége. Je ne l'avais pas vu depuis..... depuis le collége, c'est-à-dire depuis..... depuis..... à quoi bon dire la date?

Toujours est-il que nous avons eu quelque peine à nous reconnaître. Enfin, nous en sommes venus à bout et nous avons causé. Il m'a raconté son histoire. Il est devenu le laimagea à Elbeuf, mais il en a assez, il est en pourparlers pour vendre sa maison.

—Oh! je la vendrai bien, me dit-il; on fait des affaires, on gagne de l'argent, beaucoup d'argent, mais dans des conditions qui me dérouient et ne me conviennent pas. On a changé tous les procédés de fabrication, on ne fait plus que de la pacotille et de la camelote. Au lieu de rechero her les race pures, on revient au bélier commun qui donne une laine grossière, mais plus abondante. Et encore si on ne mettait que de la laine dans les lainages. Mais la chimie s'en est mêlée; qu'en est-arrivé à des combinaisons étonnantes. Ainsi, tiens, ce paletot que tu as sur les épaules, c'est du petit drap léger, façon cheviot. Sais-tu ce que c'est que du cheviot?

— Je pense que c'est le nom d'un fabricant.

—Pas du tout; c'est le nom d'une race de moutons anglais, élevés dans une chaine de montagnes couvertes de bois et de pâturages, entre l'Angleterre et l'Ecosse. Eh bien! sais-tu ce qu'il y a dans ton paletot?

Je ne m'en doute pas.

Alors, pendant quelques secondes, il mania, tâta, palpa l'étoffe de mon paletot; puis, il me dit :

—Voici la composition de ton paletot : 20 0/0 de graisse, 15 0/0 de coton, 15 0/0 de renaissance. On a donné ce joli nom à de vieux chiffons pilés et triturés. Restent environ 50 0/0 de laine commune. Mais on ne s'en tiendra pas là. Les chimistes continuent à travailler et, très probablement, d'ici à peu de temps, on réussira à faire des étoffes de laine dans lesquelles il n'y aura plus de laine du tout. Voilà pourquoi on a vu autrefois des paletots qui duraient deux ou trois ans et pourquoi il faut se faire aujourd'hui deux paletots par an, un d'été et un d'hiver. Et ils coûtent aussi cher, sinon plus cher qu'autrefois. C'est le progrès.

Le *Figaro* a publié il y a quelque temps la carte des quarante-quatre décorations que possède le prince de Bismarck.

Aujourd'hui, il en a quarante-cinq. L'empereur du Japon vient de conférer au chancelier allemand les insignes de l'ordre de la Chrysanthème (fleur d'or).

Le train arrive à la station..... Cinq minutes d'arrêt.....

Un monsieur pressé se précipite du côté des hommes, son gibus à la main.

Tout à coup, le sifflet du départ se fait entendre.

Le monsieur sort vivement et court vers son compartiment.

O stupeur! en remontant en wagon, il regarde ce qu'il a dans ses mains. Dans sa précipitation, il avait changé son chapeau contre le couvercle!

Une paysanne vient chez le pharmacien du chef-lieu, la joue enveloppée d'un mouchoir. Elle souffre d'une dent et demande quelque chose qui la soulage. On le lui donne. Elle revient le lendemain.

—Vous souffrez donc toujours? lui demande le pharmacien.

—Oui, mon bon monsieur, répond-elle, et on m'a dit que je souffrirait encore toute la journée.

—Ce n'est pas nécessaire. Je vais vous donner une dose plus forte qui vous enlèvera tout à fait la douleur. Mais ayez soin de bien l'appliquer sur la dent malade.

—Si vous voulez l'y mettre vous-même, mon bon monsieur, ça me fera bien plaisir, dit la bonne femme, en fouillant dans ce panier..... Je l'ai là; on vient de me l'arracher!

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

Duel entre journalistes.

Paris, 5 octobre—M. Arthur Meyer, du Gaulois, et M. Gaston Dreyfus se sont battus aujourd'hui à l'épée. M. Meyer a été blessé à la joue et à la main.

Mission du Gén. Billot.—Autre intervention de M. de Lesseps.

Paris, 5—Le Télégraphe annonce que le général Billot, ministre de la guerre, accompagné d'un haut fonctionnaire, est parti pour Londres. Il s'y rend comme ministre plénipotentiaire, avec charge de conférer au sujet du règlement de la question égyptienne.

M. de Lesseps a adressé au président de la Cour Mariiale, siégeant au Caire, un télégramme où il expose qu'au cours de la guerre Arabi Pacha—que doit juger le même tribunal—s'est efforcé de maintenir la neutralité du Canal de Suez, et qu'il a protégé et la vie et les intérêts de plusieurs Européens résidant en Egypte.

Choléra.

Paris, 5—On signale quelques cas de choléra asiatique à Modène sur le versant frontière du tunnel du Mont Cenis.

Agrandissement du canal de Suez.

Paris, 5 oct—Le Télégraphe publie que les directeurs français et anglais de la compagnie du canal de Suez se sont entendus pour agrandir et améliorer le canal en prévision d'un accroissement de trafic.

Soulèvement d'Arabes.

Tunis, 4—Les Arabes insurgés se préparent à faire des incursions au sud de Chott et sur la frontière algérienne. Déjà ils ont attaqué les avant-postes français. Cette attitude menaçante ne laisse pas d'inquiéter les autorités militaires.

Hommage au gén. Wolseley et à l'amiral Seymour.

Londres, 5—La Corporation de Londres a voté une adresse de félicitations au gén. Wolseley. Elle offrira aussi à l'amiral Seymour le droit de cité et une épée d'honneur. Déjà ce droit de cité a été présenté au gén. Wolseley.

Pélerinage à la Mecque.

Le Caire, 5 oct.—Les caravanes annuelles accoutumées, portant le tapis sacré, sont parties pour la Mecque. Une foule énorme, dans laquelle on remarquait la Garde d'honneur anglaise, assistait à ce départ. Tout s'est passé tranquillement.

La demande d'Arabi Pacha.

Londres, 5 oct.—Une dépêche du Caire au Times rapporte qu'Arabi Pacha demande à être jugé par des Anglais. C'est aux Anglais, dit-il, qu'il s'est rendu; il se serait évadé s'il avait pensé devoir comparaître devant un tribunal d'Egyptiens dont il ne peut espérer merci.

Préliminaires du jugement d'Arabi Pacha.

Le Caire, 5—Arabi Pacha et Toulba Pacha ont été transportés aujourd'hui au jardin Membres où des prisonniers les avaient précédés. Un interrogatoire préliminaire d'Arabi Pacha a eu lieu à huis clos. Son procès sera publié néanmoins.

Entin retrouvé — Explosion — Condamnation à mort et exécution prochaine.

Le Caire, 5—On a découvert à Damhour et sur d'autres points de l'Egypte une quantité considérable d'objets de valeur volés.

Le gouvernement s'est décidé à expulser du pays le Suisse Ninet, conseiller d'Arabi Pacha. Plusieurs indigènes, condamnés à mort pour participation aux massacres de juin, seront exécutés à Alexandrie samedi prochain.

Entente cordiale.

Londres, 5 oct — Une dépêche de Vienne au Standard dit : On rapporte que l'Angleterre a promis au khédive de lui permettre de recruter dans l'Inde ses nouvelles troupes, pourvu que le gendarme actuelle soit placée sous le commandement d'officiers anglais.

Révolte dans l'Afghanistan.

St. Pétersbourg, 5—Le Turkestan Gazette dit que les troupes afghanes ont se sont révoltées contre l'Emir.

Dissolution de la Chambre des Députés d'Italie.

Rome, 5 oct—Le Roi a signé le décret qui dissout la Chambre des Députés. Les élections auront lieu à la fin d'octobre.

Nouvelles du Pérou.

Washington, D C. 5 oct.—M Elmore, ministre du Pérou à Washington, a reçu ce soir une dépêche de Guyaquil, Equateur, datée de ce jour, qui l'informe que M. Garcia Calderon, Président Constitutionel du Pérou (est prisonnier des Chilians depuis 11 mois) et le docteur Lugan, ministre des Etats-Unis au Chili, sont maintenant à Arequipa (Pérou) pour y traiter de la paix.

Consultation.

Washington, D C. 5.—Le secrétaire de la trésorerie—par intérim—demande l'opinion de l'avocat-général relativement au droit des Banques Nationales de certifier ou d'accepter des checks au-delà des montant déposés au crédit des tireurs.

Les travaux sur le Missouri.

Washington, 5—On a reçu au département de la guerre le rapport annuel du corps des ingénieurs, chargé des améliorations à faire sur la rivière Missouri. On estime qu'elles coûteront cette année $1,383,000.

Enquête sur le naufrage de la Jeannette.

Washington, D.C., 5—Le Bureau Naval chargé d'ouvrir une enquête sur la perte de la Jeannette s'est réuni aujourd'hui, à midi, au Département de la Marine. Toute l'après-midi a été consacrée à la rédaction d'un plan visant à une enquête complète, à fond. L'examen des témoins commencera demain.

La Comète.

Washington, 5 oct — Le Professeur Frisby qui a observé, soigneusement ce matin la comète de Cruis, de quatre heures et demie à six, dit qu'il n'y a pas d'apparence de rupture dans le noyau. Quoique la lumière en soit plus faible à certains points, cette lumière semble continuer à pâlir.

La queue était d'une longueur de 17 ou 18 degrés. Le noyau paraissait un peu plus allongé que les matins précédents, plus en dehors, avec une petite condensation centrale, placée aux trois quarts de sa longueur, à partir de l'extrémité la plus rapprochée de la queue.

Tarif de chemins de fer.

Cincinnati, 5—Les agents du Southern Association, pour passagers et tickets, se sont réunis ici, dans le but de fixer le tarif de la saison d'hiver. Il a été déjà décidé que les tickets [aller et retour—round trip] du Nord et du Nord-Ouest seront au prix de quatre cents le mille. Ils discutent maintenant le taux pour le Sud-Ouest.

Majorité de M. Stephens.

Atlanta, Gie, 5 octobre—Des dépêches reçues aujourd'hui confirment le rapport d'hier que la majorité de Stephens sera de 50,000 voix dans l'Etat.

Nominations congressionnelles.

New York, 5—Les nominations congressionnelles suivantes ont été faites aujourd'hui dans divers Etats : H. E. Davis, par les républicains du 1er district du Massachusetts; Thaddeus C. Blair, par les républicains du 2me district de Maryland; Jno. T. Monlton, par les républicains du 32me district de New York; P. V. Denster, par les démocrates du 4me district du Wisconsin.

La catastrophe du tunnel de Harlem.

New-York, 5—Le Jury du Coroner, chargé de l'enquête de cette affaire, accuse l'opérateur du télégraphe de la station de la 3me rue, le conducteur, le brakeman du train du New Haven et le N. Y. Central R. R. Company, de négligence criminelle.

Il requiert la Législature de passer des lois qui obligent les compagnies à offrir plus de sécurité aux voyageurs; il condamne les administrations qui font de riches dividendes, font de l'économie sordide, et faute d'un matériel très simple et indispensable, mettent en péril l'existence des passagers.

Maladie de l'hon. Thurlow Weed.

New-York, 5 octobre—L'état de l'hon. Thurlow Weed était tellement grave hier qu'on a dû adresser une dépêche à sa famille. Il est mieux aujourd'hui.

Fièvre jaune.

Brownsville, 5.—Neuf cas nouveaux aujourd'hui. Le médecin du Fort Brown et un infirmier de l'hôpital sont tombés malades ce matin. Six cas nouveaux à Matamoros; pas de décès. La moyenne des décès par jour, à Mier, est de 8 à 12. Temps chaud.

Election en Georgie.

Rome, Gie, 5 octobre—Dans ce comté Stephens et la ticket d'Etat Démocrate ont une majorité d'environ 500 voix; sur les